

**Gewandhaus-  
orchester  
Leipzig &  
Andris Neelons**  
Seong-Jin Cho  
et le Philosophe

Orchestres étoiles

**15.11.25**

---

**Samedi / Samstag / Saturday**

---

**19:30**

---

**Grand Auditorium**

---

Mercedes-Benz

# LE NOUVEAU CLA ÉLECTRIQUE.

Le nouveau CLA repousse les limites de la conduite électrique avec aisance. Performant sur les courts trajets comme sur les longs voyages, il offre une autonomie de 775 km (WLTP) et une recharge ultrarapide de 325 km en seulement 10 minutes.\*

Voici la nouvelle référence en matière de conduite électrique.



12,5 - 14,7 kWh/100 KM • 0 G/KM CO<sub>2</sub> (WLTP).

\*Plus d'infos sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu).

---

# Gewandhausorchester Leipzig & Andris Nelsons Seong-Jin Cho et le Philosophe

**Gewandhausorchester Leipzig**

**Andris Nelsons** direction

**Seong-Jin Cho** piano

**FR** Pour en savoir plus sur Brahms, ne manquez pas le livre consacré au compositeur, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

**DE** Mehr über Brahms erfahren Sie in unserem Buch über den Komponisten, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



**off-key:**

*/ɒf'ki:/* adverb

**When a phone  
starts ringing  
in the midst  
of the second  
movement...**

**Step off the beaten track  
for one evening.  
Put your mobile on silent when  
you enter the Philharmonie.**

---

**Joseph Haydn** (1732–1809)

*Symphonie N° 22 Es-Dur (mi bémol majeur) Hob. I:22 «Der Philosoph» /  
«Le Philosophe» (1764)*

*Adagio*

*Presto*

*Minuet & Trio*

*Finale. Presto*

16'

**Felix Mendelssohn Bartholdy** (1809–1847)

*Konzert für Klavier und Orchester N° 1 g-moll (sol mineur) op. 25  
(1830/31)*

*Molto allegro con fuoco*

*Andante*

*Presto – Molto allegro e vivace*

21'

---

**Johannes Brahms** (1833–1897)

*Symphonie N° 3 F-Dur (fa majeur) op. 90 (1883)*

*Allegro con brio*

*Andante moderato*

*Poco allegretto*

*Allegro*

39'

---

# FR Tradition germanique et échappées romantiques

---

Angèle Leroy

---

L'admiration profonde dont Johannes Brahms était pétri à l'égard de Ludwig van Beethoven, et qui lui compliqua considérablement la tâche à l'heure de composer ses propres symphonies, est bien connue. Mais le maître de Bonn est loin d'être le seul compositeur à avoir suscité le respect et l'intérêt de son cadet : pour Brahms, la curiosité envers les œuvres de ses prédécesseurs était une seconde nature, à tel point que l'on pourrait presque le considérer comme le premier compositeur de son siècle à aborder l'histoire de la musique avec une posture de musicologue. En 1896, un an seulement avant sa mort, il s'écriait ainsi : « *Les gens ne comprennent presque plus rien à Haydn. Un siècle exactement avant l'époque où nous vivons, Haydn créa notre propre musique, mettant au monde symphonie après symphonie, et personne n'y songe. Je célèbre quant à moi depuis des années ces événements !* » Si les *Variations sur un thème de Haydn* composées en 1873 par Brahms ne sont, en réalité, pas sur un thème de Haydn (il s'agissait d'une erreur d'attribution), il n'en est pas moins que la musique de l'aîné avait fait son chemin dans l'univers du cadet, qui en possédait des éditions originales, des manuscrits et en avait recopié certaines pages. Le face-à-face, dans ce programme, de la *Symphonie N° 22 « Le Philosophe »* de Joseph Haydn et de la *Symphonie N° 3* de Brahms fait ainsi tout à fait sens à la lumière de cette question de transmission.



Philharmonie  
Luxembourg



Pück. Mix.  
Save. Repeat.

With «Pick & Mix», choose 4 or more concerts from a large selection and enjoy attractive discounts. It's your season, your way.

**#TasteTheMusic**





SOURCES ROSPORT  
D'WAASSER VUM LIEWEN

ENJOY EACH STILL AND  
SPARKLING MOMENT



[WWW.ROSPORT.COM](http://WWW.ROSPORT.COM)

---

Entre les deux, le *Concerto pour piano N° 1* d'un autre compositeur intéressé par la musique de ses devanciers (Johann Sebastian Bach, en particulier, dont il fut un défenseur de premier ordre) et traversé par des interrogations sur l'articulation de la tradition avec l'originalité : Felix Mendelssohn Bartholdy. Si Brahms n'eut pas l'occasion de le fréquenter (Mendelssohn mourut six ans avant que le jeune homme ne rencontre Joseph Joachim ou Robert Schumann, qui auraient pu le lui présenter), il connaissait bien sa musique, qu'il mettait volontiers au programme des concerts qu'il dirigeait à Vienne. « *Classique des romantiques* » selon Schumann, Mendelssohn exprima au contraire dans un certain nombre d'œuvres, dont ce *Concerto pour piano*, une modernité sans concession. Chacune à leur manière, les trois œuvres de ce concert explorent ainsi les nuances possibles de la conjugaison de l'histoire et de la tradition musicale avec l'originalité et la contemporanéité de l'œuvre d'art. « *Le présent est gros de l'avenir et chargé du passé* », écrivait Gottfried Wilhelm Leibniz quelque cinquante ans avant que Haydn ne compose sa *Symphonie « Le Philosophe »*.

### **Haydn en philosophe**

La *Symphonie N° 22* de Haydn appartient au groupe des œuvres composées peu après l'entrée de Haydn en 1761 au service de la famille Esterházy, à laquelle il resta lié pendant plus de trente ans. Cette situation, où le compositeur avait à son entière disposition un certain nombre de musiciens et de chanteurs, eut sur sa productivité et l'évolution de son style un effet particulièrement bénéfique : « *Placé à la tête d'un orchestre, je pouvais me livrer à des expériences, observer ce qui produit l'effet ou l'amoindrit et, par la suite, corriger, ajouter, en un mot : oser* », expliqua-t-il dans son esquisse autobiographique dès 1776. Écrite en 1764, la *Symphonie N° 22* utilise un instrumentarium assez rare : elle complète en effet les habituels cors et cordes de deux cors anglais. Si ceux-ci, qui appartiennent –

---

contrairement à ce que laisse penser leur nom – à la famille des hautbois, sont fréquemment utilisés par Haydn dans sa musique vocale tout au long de la décennie 1760 ainsi qu'au début de la décennie 1770, cette œuvre semble être la seule symphonie (de son auteur, mais même dans toute l'histoire du genre) à utiliser cette instrumentation. Pour autant, elle manifeste comme les autres symphonies de Haydn dès cette époque l'intérêt du compositeur pour une orchestration qui exploite en tant que telle la sonorité des instruments à vent plutôt que de les cantonner à une utilisation en doublure des cordes ou en harmonisation. Le début du premier mouvement, en dialogue entre les cors et les cors anglais, ou le finale avec ses sonorités de chasse le montrent bien.



**Le Palais de la famille Esterházy**

**photo: C. Stadler / Bwag**

La plupart des surnoms attribués aux symphonies de Haydn sont vraisemblablement nés de la nécessité de distinguer entre les nombreux opus dans les tonalités « habituelles », comme do ou ré majeurs, et sont en général apparus après la mort du compositeur.

---

## **Ce n'est pas le cas ici, puisque l'appellation « *Le Philosophe* » est associée à l'œuvre dès 1790, date à laquelle on la trouve sur un manuscrit conservé à Modène.**

---

Est-ce à cette symphonie que Haydn fait référence lorsqu'il évoque, lors d'une discussion avec son biographe Georg August Greisinger, une ancienne œuvre où prédominait l'idée d'un dialogue entre Dieu et un pécheur ? L'ouverture de l'*Adagio* liminaire déjà évoquée, qui met en scène des cors au discours assertif (qu'ils convient la parole divine ou bien celle du philosophe évoqué par la partition italienne), pourrait en tout cas correspondre à cette description. Haydn y incorpore dans un langage indubitablement classique des dispositifs hérités du baroque – à la fois dans la gestion thématique, dans certaines tournures d'écriture et dans le choix d'un tempo *adagio*, la structure lent-vif-lent-vif de la symphonie apparaissant comme un héritage de l'ancienne *sonata da chiesa*. Suivent un *Presto* d'une énergie vivifiante, un *Menuet et Trio* qui prend à l'occasion des sonorités de divertimento avec ses thèmes de vents, puis un finale haletant qui recourt au *topos* aristocratique de la chasse, exploré aussi par des œuvres comme les *Symphonies N° 65 et 73* ou l'oratorio *Les Saisons*.

### **Un premier concerto plein d'un élan irréprensible : Mendelssohn et le Concerto pour piano en sol mineur**

L'époque de la composition du *Premier Concerto pour piano* de Mendelssohn est une période joyeuse. Le jeune homme voyage alors en Europe : après l'Angleterre et l'Écosse, il visite l'Italie (Venise, Florence, Milan, Rome et Naples). Ces années 1829/30 sont fastes en termes de rencontres comme d'inspiration ; c'est alors que naissent des partitions de premier plan comme l'ouverture

---

*Les Hébrides*, la *Symphonie « Écossaise »* (achevée en 1842) ou la *Symphonie « Italienne »*. C'est également à ce moment que le compositeur écrit ce qui sera son premier concerto pour piano publié, une pièce dans la tonalité de sol mineur pensée pour Delphine von Schauroth, rencontrée à Munich peu avant le départ pour l'Italie. L'œuvre eut de nombreux défenseurs, à commencer par sa dédicataire, mais aussi Franz Liszt, qui la joua à vue en 1830 à la grande admiration du compositeur, ou encore Mendelssohn lui-même, qui l'amena notamment au triomphe lors de la création à Munich à l'automne 1831 : « *Mon concert a eu lieu hier et s'est avéré plus brillant et gai que je ne m'y attendais. L'ensemble [...] a bien marché ; l'orchestre a merveilleusement joué* », écrit Mendelssohn à son père le lendemain de la première. Elle souffrit d'un certain désamour à partir des années 1920, comme l'ensemble de l'œuvre de Mendelssohn, mais a repris aujourd'hui sa place parmi les grands concertos romantiques.

Romantique, en effet : l'image habituelle et quelque peu facile d'un Mendelssohn « classique » ne doit pas empêcher de prendre la mesure du caractère novateur de ce *Concerto en sol mineur* en particulier et des concertos de Mendelssohn en général. En 1936, le grand musicologue Sir Donald Francis Tovey écrivait ainsi : « *Les meilleures œuvres de Mendelssohn ont toutes été chacune à leur manière les points de départ d'une forme de révolution musicale. Mendelssohn peut en toute honnêteté être considéré comme le destructeur du concerto classique.* » Dans cette partition, le compositeur opère un équilibrage particulièrement réussi entre des idées originales (fusion entre les expositions orchestrale et pianistique du premier mouvement, gestion efficace des transitions intra- et inter-mouvements, traitement cyclique du matériau thématique, modulations dans des tons éloignés...) et caractéristiques traditionnelles du concerto.

---

## **Premier concerto de maturité,**

---



**Portrait de Felix Mendelssohn Bartholdy par James Warren Child, 1830**

cette œuvre allie à un charme tour à tour retenu (comme dans le deuxième mouvement aux allures de *Lied ohne Worte*, ce « chant sans paroles » typiquement mendelssohnien) ou démonstratif, mais toujours incontestable, un profond sens de l'unité et une maîtrise musicale manifeste, qui trouveront notamment des prolongements dans le grand *Concerto pour violon op. 64*.

---

## **La Troisième Symphonie de Brahms, une « captivante saga sonore » (Brigitte François-Sappey)**

Bien des choses ont changé depuis les premiers essais pour l'orchestre du jeune Brahms, et pour l'homme qui compose sa troisième symphonie, les angoisses de 1872 ne sont plus d'actualité (« *Je ne composerai jamais de symphonie ! Vous n'imaginez pas quel courage il faudrait quand on entend toujours derrière soi les pas d'un géant [Beethoven] !* », à Hermann Levi). Sa réputation de symphoniste est faite, et le triomphe qui accueille la création viennoise de la *Symphonie N° 3* en 1883 ainsi que ses nombreuses reprises dans toute l'Europe (et jusqu'aux États-Unis) ne fait que la consolider, à tel point que Brahms finit par déplorer que la célébrité de cette symphonie plongeât ses deux aînées dans une ombre imméritée.

---

## **La première avait reçu le surnom de « dixième » (de Beethoven, s'entend) par Hans von Bülow ; celle-ci devint pour Hans Richter « l'Eroïca ».**

---

Il est vrai que, ne serait-ce que par son choix d'écrire une symphonie traditionnelle dans sa forme (quatre mouvements, reprise de l'exposition de la forme sonate liminaire) à l'heure où les cadres ont éclaté depuis longtemps, Brahms se confronte à la Première École de Vienne, et partant de là, à Beethoven – ce que faisait déjà la *Sonate pour piano op. 1* avec sa référence à la « *Hammerklavier* », et ce que faisait aussi la *Première Symphonie* par sa limpide allusion à l'*Ode à la joie* de la *Neuvième*. Pour autant, cette troisième symphonie est profondément brahmsienne par sa flamboyance nordique, sa sombre atmosphère de ballade (un goût que Brahms partage avec Schumann) et ses ambivalences mélodiques ou tonales.

Si le premier mouvement devait montrer l'influence d'un autre compositeur, ce serait plutôt celle de Franz Schubert : la suite d'accords qui ouvre l'œuvre, directement héritée des premières mesures du *Quintette en do majeur D 956*, et sa mélodie fa – la bémol – fa



Première page de la *Symphonie N° 3* de Johannes Brahms envoyée à Robert Keller, son éditeur chez Simrock

---

(F – A – F selon la notation allemande), dans laquelle on a souvent vu la devise de Brahms « *frei aber froh* » (« libre mais joyeux »), vont donner lieu à un travail thématique serré que viendront compléter deux thèmes, l'un empli d'un élan irrésistible, énoncé par les violons dès la troisième mesure, l'autre noté « *grazioso* » à la clarinette et aux bassons.

Simplicité et sérénité semblent caractériser le deuxième mouvement, aux douces inflexions de vents ; mais une harmonie parfois aventureuse et une gravité momentanée viennent apporter un démenti passager à l'impression première. Le superbe (et céléberrime) *Poco allegretto* suivant, dont les hésitations majeur/mineur évoquent à nouveau Schubert, a des allures d'intermezzo, avec sa mélancolique mélodie délicatement festonnée de triolets encadrant une sorte de danse lente en guise de trio.

Le dernier mouvement, très dramatique, fait précéder l'exposition proprement dite de deux thèmes inquiétants, le premier sinueux, le second funèbre, dans le grave de l'orchestre, qui fourniront une bonne part de la matière du développement et du long développement terminal. Ce finale ébouriffant, qui paraît animé d'un irrépressible sentiment d'urgence, se clôt dans la douceur, sur de longues tenues des vents et quelques frémissements de cordes et de timbales.

*Musicologue, formée à l'Université Paris-Sorbonne et au Conservatoire de Paris, Angèle Leroy écrit notes de programmes, articles et analyses musicales pour diverses institutions françaises et étrangères.*

---

Dernière audition à la Philharmonie

Joseph Haydn *Symphonie N° 22 «Der Philosoph» / «Le Philosophe»*  
Première audition

Felix Mendelssohn Bartholdy *Klavierkonzert N° 1*  
30.09.16 Luxembourg Philharmonic / Nikolaj Szeps-Znaider /  
Saleem Ashkar

Johannes Brahms *Symphonie N° 3*  
13.10.24 Budapest Festival Orchestra / Iván Fischer

# THE ART OF WINEMAKING



**BERNARD-MASSARD**

MAISON FONDÉE

1921

---

# FR « Res severa est verum gaudium »

---

Rémy Louis (2024)

---

« C'est une chose sérieuse que la vraie joie. » Tirée des *Lettres à Lucilius*, la maxime de Sénèque a orné le fronton des bâtiments qui ont accueilli depuis 1781 l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig.

L'ancêtre du Gewandhaus naît en 1743 lorsque seize commerçants et édiles, et autant de musiciens, fondent une association de concerts intitulée « Le Grand Concert ». Le Gewandhaus peut ainsi être considéré comme le plus ancien orchestre de concert allemand d'origine bourgeoise. Ses racines musicales plongent dans les ensembles de fifres employés dès 1479 par la ville. En 1743, Johann Sebastian Bach est le Cantor de l'église Saint Thomas de Leipzig. Nombre des premiers musiciens du « Grand Concert » comptent parmi ses élèves.

## **Johann Adam Hiller, premier Gewandhauskapellmeister**

Premier responsable musical avéré, Johann Friedrich Doles dirige du clavecin. Cette pratique de *primus inter pares* perdurera jusqu'à Felix Mendelssohn Bartholdy. Dès 1744, les concerts sont donnés à l'auberge Aux Trois Cygnes, et ce quasiment jusqu'à l'inauguration du premier bâtiment du Gewandhaus. Johann Adam Hiller entre en fonction en 1763, devenant de facto le premier Gewandhauskapellmeister quand la ville installe l'orchestre dans l'immeuble du marché aux tissus.

---

## **La salle de cinq cents places est d'emblée reconnue pour son acoustique (premier concert le 25 novembre 1781).**

---

Jusqu'en 1785, Hiller marque l'orchestre de son empreinte – désormais fort de 33 musiciens –, Johann Sebastian Bach figurant en bonne place du fait des services tant séculiers que liturgiques. Johann Gottfried Schicht, Johann Philipp Christian Schulz et, surtout, Christian August Pohlenz, succèdent à Hiller jusqu'en 1835. Le passage du siècle s'accompagne de nombreuses mutations, tant pour l'organisation administrative, l'enrichissement du répertoire que la diversité des activités (concert, opéra et église). Muzio Clementi, Louis Spohr, Ignaz Moscheles, Carl Maria von Weber, Niccolò Paganini, Sigismund Thalberg, Frédéric Chopin, Clara Wieck et Robert Schumann débute ou sont joués à Leipzig. Le *Triple Concerto* (1808) et le *Concerto pour piano N° 5* (1811) de Ludwig van Beethoven sont créés à Leipzig ; le cycle des symphonies est donné dès 1825, devenant inséparable de la personnalité sonore de l'orchestre. Dédiée à l'opéra, la « Maison de la Comédie » devient en 1817 le Théâtre de la Ville (Stadttheater).

### **L'empreinte fondatrice de Mendelssohn**

La nomination de Mendelssohn en 1835 accroît encore la réputation de l'orchestre. À peine âgé de vingt-six ans, il obtient d'être à la fois Konzertmeister et Musikdirektor. Il dirige avec une baguette, à l'instar de Weber à Dresde, de Spohr à Düsseldorf. La création posthume en 1839 de la *Grande Symphonie* en ut majeur de Franz Schubert a un vaste retentissement, comme celle en 1843 du Conservatoire de Leipzig. Mendelssohn y enseigne, comme ensuite nombre de ses successeurs, établissant des principes qui entretiennent la continuité du style du jeu. Le Konzertmeister Ferdinand David crée son *Concerto pour violon* en mi mineur sous la direction du Danois Niels Gade (1845).

---

La mort prématurée en 1847 du génial compositeur est un coup rude. Après la Révolution de 1848 s'ouvre une période plus incertaine ; Julius Rietz (1849-1860), puis Gade (1847-1849), entretiennent néanmoins la flamme. Le long mandat de Carl Reinecke (1860-1895) voit l'augmentation du nombre de musiciens (de cinquante-six en 1853, ils passent à quatre-vingt-six en 1893). Malgré l'invitation de grands solistes, son ère est empreinte de conservatisme. Plusieurs opéras de Richard Wagner sont donnés de 1853 à 1870 au Neues Theater, ouvert en 1868. Reinecke inaugure le 11 décembre 1884 le nouveau Gewandhaus. Conçu par Martin Gropius et Heinrich Schmieden, comportant deux salles de 1450 et 640 places, le bâtiment s'impose



**Portrait de Felix Mendelssohn Bartholdy par Theodor Hildebrandt, Leipzig, 1834**

---

comme une des meilleures salles de son temps. Construit par Hugo Licht, le nouveau Conservatoire voit le jour en 1887. Johannes Brahms vient diriger toutes ses symphonies de 1877 à 1886, et Max Bruch, Edvard Grieg, Piotr Ilitch Tchaïkovski, le jeune Richard Strauss font de même pour leurs œuvres. Le tout jeune Arthur Nikisch donne dès mai 1878 la première intégrale hors Bayreuth du *Ring des Nibelungen* de Wagner, avant de créer la *Symphonie N° 7* d'Anton Bruckner (1884).

### **Arthur Nikisch, chef charismatique**

Nikisch est nommé Gewandhauskapellmeister en 1895. Jusqu'à sa disparition en 1922, il occupe ce poste en parallèle à celui de l'Orchestre Philharmonique de Berlin. C'est le début d'un âge d'or, au cours duquel ce « *magicien* » (Tchaïkovski) donne aux concerts symphoniques la structure qui est encore la leur aujourd'hui. S'il accueille volontiers les plus grands solistes (Eugen d'Albert, Artur Schnabel, Wilhelm Backhaus, Alfred Cortot, Eugène Ysaÿe, Fritz Kreisler, Jascha Heifetz, Pablo Casals), la part purement symphonique demeure prioritaire. Au cours des années dix, il consacre de grands cycles à Beethoven, Brahms, Bruckner, Richard Strauss. Hector Berlioz, Franz Liszt, Schumann, Tchaïkovski ou Wagner ne sont pas oubliés. Wilhelm Furtwängler dirige en 1922 l'hommage à Nikisch : Gewandhauskapellmeister jusqu'en 1928, il se partage lui aussi entre Leipzig et Berlin. À la triade Beethoven-Brahms-Bruckner, il ajoute Paul Hindemith, Aleksandr Scriabine, Jean Sibelius, Igor Stravinsky, Arthur Honegger, Sergueï Prokofiev, également Arnold Schönberg. Aux solistes habitués s'ajoutent Eduard Erdmann et Vladimir Horowitz, Joseph Szigeti ou Wanda Landowska.

---

**C'est cependant Bruno Walter,  
Gewandhauskapellmeister de 1929 à  
1933, qui sera le chef du cœur du public,  
à qui sa battue élégante rappelle Nikisch.**

---



**Arthur Nikisch en 1920**

Mozartien émérite, mahlérien militant, attentif aux nouveaux talents (Dmitri Chostakovitch), Walter subit les conséquences de la crise économique de 1929. Karl Straube, successeur de Johann Sebastian Bach comme Cantor de Saint Thomas (1918-1939), Gustav Brecher, Generalmusikdirektor au Stadttheater depuis 1924, Hermann Scherchen aussi, marquent l'entre-deux guerres. En tournée en 1930 avec le New York Philharmonic, Arturo Toscanini est impressionné par « *l'atmosphère classique* » du Gewandhaus. Elle va voler en éclats avec l'avènement du nazisme, synonyme d'exil brutal pour Brecher et Walter. Les interdictions induites par le dogme criminel de la « *musique dégénérée* » se doublent de la destruction en 1936 du monument à Mendelssohn de Werner Stein, érigé en 1892 devant le Gewandhaus. Admiré de longue date par les musiciens, Hermann Abendroth sera le Gewandhauskapellmeister des années noires,

# JUNCO

RESTAURANT & BAR



6 rue du Fort Niedergrünwald, L-2226 LUXEMBOURG  
JUNCO.LU

# PIMP YOUR PERFECT CONCERT NIGHT WITH A PRE OR AFTER DINNER



Reservation : [contact@junco.lu](mailto:contact@junco.lu)  
+352 42 98 48 833

---

de 1934 à 1945. Il s'efforce de préserver l'esprit d'une culture allemande dont Bach, Beethoven, Schubert, Brahms, Bruckner sont le cœur fondateur. Paul Schmitz dirige parallèlement le Stadttheater, et Günther Ramin succède en 1940 à son maître Karl Straube comme Cantor de Saint Thomas. Le Stadttheater s'effondre sous les bombardements alliés en décembre 1943, suivi par le Gewandhaus en février 1944.

### **Nouvelles orientations**

Commence une difficile période de reconstruction, dont Herbert Albert, Gewandhauskapellmeister de 1946 à 1948, essuiera les plâtres avec détermination. Le nouveau monument à Mendelssohn, érigé en 1947



**Le Gewandhaus en 1947**

---

(Walter Arnold), est bien moins séduisant que le précédent. Jusqu'à l'arrivée de Kurt Masur en 1970, le Gewandhaus, hôte trente-cinq ans durant de salles plus ou moins adaptées, ne connaîtra que deux patrons : Franz Konwitschny (1948–1962), qui s'inscrit dans la lignée de Furtwängler ou Abendroth, et le Tchèque Václav Neumann (1964–1968). La création de la République démocratique allemande et les réalités géopolitiques orientent en partie la programmation vers le puissant voisin soviétique – les plus grands solistes russes ont été chez eux au Gewandhaus. Konwitschny promeut aussi de nombreux compositeurs issus de la Haute École de Musique d'État de Leipzig (l'Académie Mendelssohn, nouveau nom du Conservatoire). Neumann, lui, partage sa connaissance intime des maîtres tchèques, et son amour pour Gustav Mahler.

Ce n'est qu'en 1968 que les ruines du deuxième Gewandhaus sont définitivement rasées. Le nouvel Opéra de Leipzig, lui, avait été inauguré dès 1960. C'est pourtant à Kurt Masur (Gewandhauskapellmeister de 1970 à 1996), formé à la Haute École, qu'incombera l'internationalisation véritable de la renommée de l'orchestre. La multiplication des tournées se double de l'enregistrement de disques.

---

## **Masur se battra pour la construction d'une nouvelle salle : il inaugure le 9 octobre 1981 le troisième et actuel Gewandhaus, situé en face de l'Opéra.**

---

Signé Rudolf Skoda, évoquant intérieurement la Philharmonie de Berlin de Hans Scharoun, le nouveau bâtiment comporte deux salles de 1900 et 500 places. Aux côtés d'autres personnalités, Masur jouera un rôle crucial à l'automne 1989, permettant que la transition démocratique s'effectue sans effusion de sang.

---

## **L'entrée dans le 21<sup>e</sup> siècle**

Herbert Blomstedt (né en 1927) assure la succession de Masur (1998–2004). Il avait été Chefdirigent de la Staatskapelle de Dresde dans ce qui était encore la RDA. Il est de ces musiciens pour qui la tradition revêt un sens profond. Le Milanais Riccardo Chailly (né en 1953) accède ensuite en 2005 au double poste de Gewandhauskapellmeister et, plus brièvement, de Chef de l'Opéra de Leipzig. Il apporte aux Saxons souplesse et flexibilité, sans mettre en péril leur identité de sonorité, comme le prouvent les cycles Beethoven, Schumann et Brahms qu'il a enregistrés. Il a quitté ses fonctions en 2016, après avoir mené à bien le filmage en concert des symphonies de Mahler (une première pour le Gewandhaus). Ses enregistrements des chefs-d'œuvre de Bach viennent en miroir de ceux de Georg Christoph Biller, Cantor de Saint Thomas de 1992 à 2015.

La nomination, à partir de 2017, d'Andris Nelsons, né en 1978, accroît le processus général d'internationalisation. Ce Letton est également, depuis 2014, Music Director du Boston Symphony Orchestra. Le grand écart n'est pas que géographique. Veiller à bien répartir le répertoire est un art en soi. C'est à Boston qu'il a élevé son cycle Chostakovitch, mais à Leipzig qu'il a bouclé une intégrale Bruckner. Après Tchaïkovski, le cycle Chostakovitch commémorant le 50<sup>e</sup> anniversaire de la mort du compositeur (mai–juin 2025) aura une signification particulière. En 2024, le Gewandhaus continue ainsi d'assurer sa triple présence au concert, à l'opéra et à Saint Thomas. Il s'est ouvert à la modernité comme à la musique ancienne, a son compositeur en résidence (Thomas Adès). Il demeure plus que jamais l'une des institutions phares de l'Allemagne musicale.



### **Le nouveau Gewandhaus**

*Né en 1960, Rémy Louis travaille au ministère de la Culture. Collabore au mensuel Diapason depuis 1986. À partir de cette date, collaborations radiophoniques ponctuelles en France (Radio France, Radio Classique) et à l'étranger (RTBF, RSR). Rédacteur, médiateur ou interviewer pour des institutions (Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, Musée du Louvre, Philharmonie de Paris, « Grands interprètes » à Toulouse...), éditeurs (Decca, DGG, Emi, Sony, Warner, Harmonia Mundi, Alpha...) ou ouvrages collectifs.*

Rémy Louis a été l'auteur en 2010 d'un texte sur le Gewandhausorchester pour le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, dont s'inspire en partie cette notice.

---

# DE Klassik – oder doch Romantik?

---

Klaus Mehner

---

Im Jahre 1817 erschien in der Berliner *Zeitschrift für Musik* ein Beitrag, der sich vorrangig der Musik der damaligen Gegenwart widmete. Autor war der Literat und Komponist Ernst Theodor Amadeus (E.T.A.) Hoffmann, der mit seiner Meinung wahrscheinlich schon zu seiner Zeit einiges Befremden ausgelöst hat. Der Grund: Hoffmann, selbst als Vertreter der Romantik bekannt, schrieb in seinem Text über die «*genialischen romantischen Werke*» der Komponisten Joseph Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart und Ludwig van Beethoven, insbesondere was sie, aus seiner Sicht, Neues und Großes in die Musikgeschichte eingebracht hatten. Vor allem Beethoven und speziell dessen *Fünfte Symphonie* sind ihm Beleg für die neue, bis ins Mystische reichende Ausdrucksweise.

---

**Wir haben es also hier mit den drei Komponistennamen zu tun, die in unserer Gegenwart völlig selbstverständlich als die großen drei Wiener Klassiker gelten.**

---

Doch die vermeintliche Sprachverwirrung scheint ihre Wurzeln noch weiter in der Vergangenheit zu haben. Die wesentlich weniger als Hoffmann bekannten beiden Berliner Freunde Wilhelm Heinrich

“ L'ENTHOUSIASME  
EST CONTAGIEUX,  
LA MUSIQUE MÉRITE  
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,  
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,  
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

[www.banquedeluxembourg.com/rse](http://www.banquedeluxembourg.com/rse)

**B** BANQUE DE  
LUXEMBOURG

Certified  
**B**  
Corporation



# And we're on **air!**

Discover «In Tune», the Philharmonie's weekly radio show.

Interviews, playlists and musical recommendations.

Sundays at 13:00 & Tuesdays at 19:00 on RTL Today, or on demand on RTL Play.

Tune **in**



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture

RTL TODAY



Mercedes-Benz

# Centre page

Your evening's

essentials at a glance

# Who are the composers?



**Joseph Haydn (1732–1809):** Iconic 18th-century composer. Good friend of Mozart. Especially remembered for symphonies and string quartets. Known as «Papa Haydn» due to his kind, generous nature.

**Felix Mendelssohn Bartholdy (1809–1847):** Not only a composer, but also a pianist, organist, conductor, administrator, amateur painter... His friend Robert Schumann called him «*the Mozart of the nineteenth century*».

**Johannes Brahms (1833–1897):** Notorious perfectionist. Wrote masterpieces in virtually every genre except opera. Also a virtuoso pianist. Famously rude but also very supportive of fellow composers.

## What's the big idea?



**Youth and maturity.** Haydn's *Symphony N° 22* and Mendelssohn's *Piano Concerto N° 1* are both early masterpieces, notable for their inventiveness and high spirits. By contrast Brahms wrote his *Symphony N° 3* when he was a well-established composer of 50, and its tone is reflective and sometimes nostalgic.

**The feminine touch.** Behind many great men are great women! Mendelssohn dedicated his *Piano Concerto N° 1* to the gifted pianist Delphine von Schauroth – who even contributed a few bars – while one of Brahms's key inspirations for *Symphony N° 3* was his close friend and fellow pianist-composer, Clara Schumann.

**Musical mysteries.** Haydn's and Brahms's works may have hidden meanings! Late in life Haydn described how one of his early symphonies – probably *N° 22* – depicted God addressing a carefree sinner. As for Brahms, he repeatedly uses the notes F-A-F in his *Symphony N° 3*, which stands for his personal motto «*Frei aber froh*» (free but happy).

# What should I listen out for?

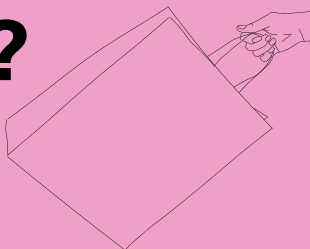


**Learned discourse.** Haydn's *Symphony N° 22* acquired its nickname (The Philosopher) due to its stately opening movement, where dark-hued brass and English horn engage in philosophical dialogue. Listen out too for skir-mishing strings in the boisterous *Presto*, and whooping woodwinds in the exuberant finale.

**Piano magic.** Prepare to be dazzled by pianistic fireworks and spirited exchanges between soloist and orchestra in the lively first and last movements of Mendelssohn's *Piano Concerto N° 1*. In between, bask in the beauty of its central episode, where the piano ornaments a gorgeous string «song without words».

**Passion and peace.** Immerse yourself in the varied emotional landscape of Brahms's *Symphony N° 3*. Clara Schumann described the gentle *Andante* with its lyrical clarinet solo as a «*perfect idyll*». The waltz-like string melody of the ensuing *Poco allegretto* is contrastingly mournful, while the work's outer movements are alternately stormy and tender.

## Something to take home?



**Musical appreciation.** Both Haydn and Mendelssohn had a considerable influence on Brahms. He studied Haydn's compositions in detail, and allegedly declared he would have given «*all [his] stuff*» to write Mendelssohn's *Hebrides Overture*.

**Celebrating Brahms.** Come and hear more by Brahms on 05.12. when Yannick Nézet-Séguin and the Chamber Orchestra of Europe perform his mighty *Symphony N° 1* (20 years in the making!) and soulful *Double Concerto*.

# Centre engage

Your evening's  
essentials at a glance

---

Wackenroder und Ludwig Tieck waren reichlich zwanzig Jahre früher durch die Beobachtung der Berliner Musikkultur und durch umfangreiche Reise- und Studientätigkeit zu durchaus vergleichbaren Erkenntnissen gelangt. Das Ganze steigerte sich bis in eine Art von Kunstreligion hinein, deren Gipfelpunkt die Symphonie war. Sie verkörperte für die beiden Autoren am besten die Theorie des Unausprechlichen, das diese Form der Musik auf ihre eigene Weise zum Sprechen bringt.

Hier begegnen wir einer Musikauffassung, die wir als frühe romantische bezeichnen können. Sie ist noch um einiges von dem entfernt, was kurze Zeit später als eigentliche romantische Musik in die Konzertpraxis eindringt, etwa in Form von Werken von Felix Mendelssohn Bartholdy oder Robert Schumann. Man könnte sie auch als eine Jugendbewegung betrachten, die sich im Grunde genommen aus der Klassik selbst herausbildet und durch Überhöhung vor allem geistiger Merkmale fast religiösen Charakter annimmt.

\*

Im heutige Programm bietet sich die Möglichkeit, anhand der fortschreitenden Entwicklung der Musik eine mit verschiedenen Ausbuchtungen versehene Linie nachzuvollziehen, die die Epochen der Klassik und der Romantik, wie wir sie heute verstehen, als auseinander hervorgehende, vernetzte Gebilde erscheinen lässt. Dabei haben wir es mit Joseph Haydn zu tun, auf den der frühe Romantik-Begriff eigentlich noch nicht zutreffend ist, der aber einer der frühesten Vertreter der Musikgeschichte ist, mit denen unsere bedeutende europäische Tradition großer selbständiger Orchestermusik beginnt. Felix Mendelssohn Bartholdy dagegen steht im wirklichen musikalischen Zentrum der Bewegung, schreibt Musik, aus der die inzwischen ausgebildeten klanglichen Besonderheiten der musikalischen Romantik deutlich hervortreten. Bei Johannes Brahms glaubt man im Allgemeinen, dass er das Ende der klassischen Musik in romantischer Gestalt verkörpert.

---

### **Joseph Haydn: *Symphonie N° 22 «Der Philosoph»***

Joseph Haydn, 1732 im niederösterreichischen Städtchen Rohrau geboren, war sehr frühzeitig für die Musik bestimmt. Verschiedene Lehrer verhalfen ihm zu einer gediegenen Ausbildung, sein Amt als Präfekt am Wiener Stephansdom tat ein Übriges. So konnte er durch die Förderung eines Wiener Fürsten sehr bald in den höfischen Musikdienst einsteigen und Erfahrungen sammeln mit der Leitung von Musikgruppen.

---

## **In der Zeit der Entstehung seiner 22. Symphonie war Haydn als Zweiter Kapellmeister beim Fürsten Esterházy angestellt.**

---

Diese Anstellung, die der Komponist durch den Tod des Gönners und die damit verbundene Auflösung des Orchesters erst nach über 30 Jahren verlor, war für seine künstlerische Tätigkeit mehr als segensreich, wie Kammermusik, Opern, 14 Messkompositionen und eben 104 Symphonien belegen können.

Vor allem in dem mehrsätzigen Modell der Symphonie hatte Haydn Gelegenheit für vielfältige Experimente. So gibt es bei ihm neben der früher üblichen dreisätzigen Ablaufform die dominant gewordene Viersätzigkeit, mehr oder weniger deutliche Satzcharakteristika für einen Sonatenhauptsatz, für einen melodisch besonders ausgeprägten langsamen Satz, für einen tänzerischen dritten und ein zumeist schnelles Finale. In der motivischen Arbeit beginnt er zunächst mit gleichen, nur tonartlich veränderten Themen, perfektioniert aber dann sehr bald die bekannte Themendualität.



### **Joseph Haydn in Esterházy**

Mit der 22. *Symphonie* befindet er sich mitten in diesem Prozess. Haydn spielt mit den möglichen Mustern, wobei Monothematik noch dominiert. Besonders auffällig ist aber der erste Satz, denn man könnte ihn als musikalisierten Übergang aus dem Generalbasszeitalter begreifen. Eine solche auagedehnte Basslinie dürfte es in der symphonischen Musik kaum noch einmal geben. Sie strahlt Konsequenz und Sturheit zugleich aus. Sollte es hier einen möglichen Hinweis auf den Titel geben? Das sollte man dem Hörer überlassen. Vergnügen verbreitet die *Symphonie* auf jeden Fall.

### **Felix Mendelssohn Bartholdy: *Erstes Klavierkonzert***

Felix Mendelssohn Bartholdy galt als eines der größten Genies seiner Zeit, der Romantik. Bekannt als Pianist und Organist, als Wiederentdecker der Bach'schen *Matthäus-Passion*, ist sein Platz in der

---

europäischen Musikgeschichte unbestritten. Mendelssohn stammte aus einem wohlhabenden Haus, konnte also seine musikalischen Fähigkeiten voll ausschöpfen. Das Wohnhaus der Mendelssohns, die Leipziger Straße 3 in Berlin, war ein musikalisches Zentrum für Privataufführungen für Interessierte. So erfuhren viele frühe Werke des jungen Mendelssohn hier ihre Uraufführung; gleichzeitig konnte er sein musikalisches Wissen kontextualisieren.

Konzertreisen durch Europa führten den jungen Musiker zu verschiedenen kulturellen Zentren.

---

## **Die englische Musikkultur betrachtete ihn als einen der ihrigen.**

---



**Felix Mendelssohn Bartholdy**

---

Mendelssohn war mit allen musikalischen Größen seiner Zeit bekannt, als späterer Gewandhauskapellmeister war er verantwortlich für die Uraufführung zahlreicher Zeitgenossen. Nach mehreren früheren Konzerten für Soloinstrumente schuf Mendelssohn sein erstes Klavierkonzert 1830/31. Hier beginnt eine Traditionslinie des virtuosen SoloKonzerts, das schließlich zu einem Höhepunkt bei Franz Liszt führte. Mendelssohn erweist sich als brillanter Klavierspieler. Sämtliche technische Raffinessen der Zeit werden aufgerufen – sowohl in Bezug auf Geläufigkeit als auch Akkordbrechung. Im klassischen Aufbau werden drei Sätze vorgeführt, wobei der langsame ausgeprägte lyrische Töne anschlägt. Darüber hinaus zeugt das Werk durchgehend von den pianistischen Qualitäten des jungen Mendelssohn.

### **Johannes Brahms: *Symphonie N° 3***

Johannes Brahms, gebürtig in Hamburg, war einer der Komponisten, die fest mit der Wiener Musikkultur verbunden sind. Nach seinem Umzug nach Wien übernahm Brahms verschiedene Tätigkeiten im öffentlichen Musikbereich, zum Beispiel als Chorleiter. Einige seiner Werke sind hier auch uraufgeführt worden, nicht selten mit Schwierigkeiten, nicht immer mit großem Erfolg. Weit weniger bekannt ist, dass Johannes Brahms eine feste Beziehung zur Thüringer Musikkultur entwickelt hatte. Die Stadt Meiningen mit ihrer fürstlichen Residenz besaß ein für die Zeit herausragendes Orchester, dessen Chef der bekannte Dirigent Hans von Bülow war. Dieser setzte sich leidenschaftlich für die Musik seiner Zeitgenossen ein und dirigierte Wagner wie Brahms. Bei einem Aufenthalt in Thüringen entstand das Manuskript zu Brahms' *Dritter Symphonie*, des Stückes, in dem die landschaftlichen Vorlieben des Komponisten durchaus hörbar werden. Zur Meininger Fürstenfamilie entwickelte Brahms ein sehr freundschaftliches Verhältnis. Die Familien nahmen großen Anteil an der Musikentwicklung, die ihr Orchester auch durch Brahms nahm. Daher verfügt Meiningen über das erste europäische Denkmal für den Komponisten.

# Mieux vivre ensemble grâce à la musique

**Concerts EME:** «Les concerts sont de véritables moments de partages et de convivialité pour les patients de la psychiatrie et les soignants. Ils apportent une joie immense et un sentiment de communauté incroyable. Les sourires et l'enthousiasme des participants sont vraiment contagieux, et c'est un plaisir de voir à quel point ces moments peuvent égayer la journée de chacun.»



**Fondation EME** - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, nous soutenir ou participer, visitez:  
Um mehr zu erfahren, uns zu unterstützen oder mitzumachen,  
besuchen Sie: **[www.fondation-eme.lu](http://www.fondation-eme.lu)**



**Hans von Bülow und Johannes Brahms**

**Foto: Carl Wilhelm Brasch, Berlin, 1887**

---

**Es ist eine Symphonie, deren geradezu klassische Ausgewogenheit bezeichnend ist.**

---

Die vier Sätze haben klare Charaktere, wie sie sich unter der klassischen Tradition ausgebildet haben. Johannes Brahms *Symphonie N° 3* firmiert dennoch unter dem Beinamen einer «romantischen». Dies mag damit zu tun haben, dass es sich in seinem Charakter um ein ausgeglichenes Stück Musik handelt, in dem die Temperamente der einzelnen Sätze in mustergültiger Weise vorgeführt werden. Hingegen stellen Tonartenwahl und Eröffnung des Werkes ein markantes

---

Beispiel für die Arbeit in der Komponistenwerkstatt mit vorfindlichem Material dar. Brahms greift am Beginn seiner Symphonie auf eine Schlusswendung aus Robert Schumanns *Dritter Symphonie* zurück. Um diese allerdings zu einer Eröffnungsformulierung zu machen, bedarf es eines wirklichen Kunstgriffes: Brahms eröffnet den Satz mit zwei Akkordschlägen, die sich dynamisch steigern, um auf diese Weise der Formulierung ein neues Gesicht zu geben und deren Fortführung im Sinne eines Hauptthemas zu ermöglichen. Bemerkenswert ist, dass die Anfangstöne der Brahms'schen Symphonien zu jenen der jeweiligen Schumann'schen im Ganztonabstand stehen. Ein Zufall – angesichts des bekanntermaßen ambivalenten Verhältnis der beiden Komponisten? Nicht weniger bemerkenswert ist allerdings die weitere dramaturgische Entwicklung der Symphonie. Einem sehr freundlichen Scherzo folgt ein langsamer, beinahe tragischer moll-Satz, ein wenig aufgehellt durch einen freundlichen Mittelteil. Das stimmige Finale beendet ein insgesamt bis zur Perfektion geschlossenes Werk, das sich in seiner Form der Hörerwartung anbietet.

*Klaus Mehner ist Musikwissenschaftler und lehrte von 1993 bis 2004 als Professor für Systematische Musikwissenschaft an der Universität Leipzig.*

---

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Joseph Haydn *Symphonie N° 22 «Der Philosoph»*  
Erstaufführung

Felix Mendelssohn Bartholdy *Klavierkonzert N° 1*  
30.09.16 Luxembourg Philharmonic / Nikolaj Szeps-Znaider /  
Saleem Ashkar

Johannes Brahms *Symphonie N° 3*  
13.10.24 Budapest Festival Orchestra / Iván Fischer

---

# <sup>DE</sup> Ludwig Tieck über Symphonien

---

«In diesen vielstimmigen Compositionen und in den Symphonien vernehmen wir aus dem tiefsten Grunde heraus das unersättliche, aus sich verirrende und in sich zurück kehrende Sehnen, jenes unaussprechliche Verlangen, das nirgend Erfüllung findet und in verzehrender Leidenschaft sich in den Strom des Wahnsinns wirft, nun mit allen Tönen kämpft, bald überwältigt bald siegend aus den Wogen ruft, und Rettung suchend tiefer und tiefer versinkt. Und wie es dem Menschen allenthalben geschieht, wenn er alle Schranken überfliegen und das Letzte und Höchste erringen will, daß die Leidenschaft in sich selbst zerbricht und zersplittert, das Gegentheil ihrer ursprünglichen Größe, so geschieht es auch wohl in dieser Kunst großen Talenten. Wenn wir Mozart wahnsinnig nennen dürfen, so ist der genialische Beethoven oft nicht vom Rasenden zu unterscheiden, der selten einen musikalischen Gedanken verfolgt und sich in ihm beruhigt, sondern durch die gewaltthätigsten Übergänge springt und der Phantasie gleichsam selbst im rastlosen Kampfe zu entfliehen sucht. Alle diese neuen tiefsinnigen Bestrebungen, sagte Anton, sind meinem Gemüthe nicht fremd, sie tönen wie das Rauschen des Lebensstromes zwischen Felsenufern, der über Klippen und hemmendem Gestein in romantischer Wildniß musikalisch braust; nur das ist mir unbegreiflich geblieben, wie die Schöpfung und die Tageszeiten unsers Haydn fast allenthalben haben Glück machen können, deren kindische Mählerey gegen allen höheren Sinn streitet. Seine Symphonien und Instrumental-Compositionen sind meist so vortreflich, daß man ihm diese Verirrung niemals hätte zutrauen sollen.»

(aus: Ludwig Tieck: *Phantusus*. Bd. 1. Berlin, 1812)



**Ludwig Tieck, Gemälde von Robert Schneider um 1833**

---

# Gewandhausorchester Leipzig

---

## **1. Violine**

Frank-Michael Erben *1. Konzertmeister*  
Henrik Hochschild *stv. 1. Konzertmeister*  
Julius Bekesch *stv. 1. Konzertmeister*  
Yun-Jin Cho *stv. 1. Konzertmeister*  
Tristan Thery  
Simon Riverin  
Susanne Hallmann  
Liane Unger  
Gunnar Harms  
Anna Schubert-Richwien  
Chiara Astore  
Kivanc Tire  
Mao Zhao  
Yukiko Uno  
Kamilia Boris  
Orkun Pala  
Susanna Herrmann *Mendelssohn-  
Orchesterakademie*

## **2. Violine**

Peter Gerlach *1. Konzertmeister*  
Miho Tomiyasu-Palma Marques  
*Konzertmeister*  
Sebastian Ude  
Gayoung Shin  
Markus Pinquart  
Dietrich Reinhold  
Kathrin Pantzier  
Andrea Pleß  
Katharina Wachsmuth  
Lydia Dobler  
Nemanja Bugarčić  
Kana Akasaka  
Anna Baduel  
Ayano Tajima  
Anna Wiedemann  
Zeno Fusetti  
Ayane Krug

## **Viola**

Vincent Aucante *1. Soloviola*  
Chaim Steller *Soloviola*  
Norbert Tunze  
Alice Mura  
Matthias Weise  
Immo Schaar  
Anne Wiechmann-Milatz  
David Lau  
Marlene Steg-Lehmann  
Sofia Ugusheva  
Juwon Lee  
Eira Martinez Rivero *Mendelssohn-  
Orchesterakademie*

## **Cello**

Valentino Worlitzsch *1. Solocello*  
Veronika Wilhelm *stv. 1. Solocello*  
Nicolas Defranoux  
Michael Peternek  
Henriette-Luise Neubert  
Christoph Vietz  
Kristin Elwan  
Dorothee Erbiner  
Axel von Huene  
Jonah Ellsworth  
Elias Wagner *Mendelssohn-  
Orchesterakademie*

## **Kontrabass**

Fora Baltacıgil *1. Solokontrabass*  
Karsten Heins *Solokontrabass*  
Christoph Krüger  
Bernd Meier  
Eberhard Spree  
Slawomir Rozlach  
Henning Rasche  
Jiyoon Yang  
Pin-Hua Lin *Mendelssohn-  
Orchesterakademie*

---

## **Flöte**

Ruofan Min *1. Solo-Flöte*  
Gudrun Hinze *Solo-Piccolo*

## **Oboe**

Javier Ayala-Romero *1. Solo-Oboe*  
Camila Del Pozo *2. Oboe*  
Amanda Tauriņa *Solo-Englischhorn*

## **Klarinette**

Peter Schurrock *1. Solo-Klarinette*  
Matthias Kreher *Solo-Es-Klarinette*  
Volker Hemken *Solo-Bassklarinetten*

## **Fagott**

David Petersen *1. Solo-Fagott*  
Riccardo Terzo *1. Solo-Fagott*  
Thomas Reinhardt *2. Fagott*  
Eckehard Kupke *Solo-Kontrafagott*

## **Horn**

Ralf Götz *1. Solo-Horn*  
Markus Wittgens *1. Solo-Horn (als Gast)*  
Jürgen Merkert *2.-4. Hörner*  
Juliane Fleischmann *2.-4. Hörner*  
Constantin Glaner *2.-4. Hörner*

## **Trompete**

Lukas Beno *1. Solo-Trompete*  
Johann Clemens *2. Trompete*

## **Posaune**

Polina Tarasenko *1. Solo-Posaune*  
Dirk Lehmann *2. Posaune*  
Jan Kruijsse *Wechselposaune*

## **Pauken**

Mathias Müller

Prof. Andreas Schulz  
*Gewandhausdirektor*  
Marco Eckertz *Orchestermanager*

Jean-Peer Krutz *Leitender Orchesterwart*  
Philipp Romeike *Orchesterwart*  
Maik Klammer *Orchesterwart*



**Philharmonie  
Luxembourg**

# More than a guided tour, an encounter!

A treat for both the eyes and the ears, the Guided Tours at the Philharmonie Luxembourg might just be the new experience you were looking for.



Scan to book



---

# Interprètes

## Biographies

---

### **Gewandhausorchester Leipzig**

**FR** Le Gewandhausorchester Leipzig est le plus ancien orchestre symphonique municipal du monde. Il tire son origine de la société de concert Das Große Concert, fondée en 1743, devenant Gewandhausorchester lors du déménagement dans la maison de la foire des marchands de tissus en 1781. Certains de ses chefs marquants ont été Johann Adam Hiller, Felix Mendelssohn Bartholdy, Arthur Nikisch, Kurt Masur, Herbert Blomstedt et Riccardo Chailly. Depuis la saison 2017/18, Andris Nelsons occupe le poste de Kappellmeister. L'orchestre se produit plus de 200 fois par an dans les trois lieux où se concentrent ses activités: il joue au Gewandhaus, participe aux productions de l'Opéra de Leipzig et rejoint le Thomanerchor dans un programme hebdomadaire de cantates de Johann Sebastian Bach à la Thomaskirche. En outre, il apparaît depuis 1916 dans le monde entier et produit régulièrement des disques, des DVD ainsi que des émissions de radio et télévision. Du vivant de Ludwig van Beethoven, l'orchestre a interprété le cycle de ses neuf symphonies (1825/26) et a joué le premier cycle au monde de toutes les symphonies d'Anton Bruckner (1919/20). Il a créé le *Prélude des Maîtres Chanteurs de Nuremberg* de Richard Wagner, tout comme le *Concerto pour piano N° 5* de Beethoven, le *Concerto pour violon* de Johannes Brahms et la *Symphonie N° 7* de Bruckner, pour ne citer que quelques œuvres parmi de nombreuses autres. Aujourd'hui encore, l'orchestre présente chaque saison de nouvelles compositions en première mondiale. Chef du Gewandhaus de 1835 à 1847, Felix Mendelssohn Bartholdy a joué un

Gewandhausorchester Leipzig photo: Gert Mothes





---

rôle déterminant dans le développement d'œuvres de référence, qui ont marqué les esprits jusqu'à nos jours. C'est sous sa direction que la *Symphonie en ut majeur D 944* de Franz Schubert a été jouée pour la première fois, ainsi que les *Première, Deuxième et Quatrième Symphonies* de Robert Schumann. Plusieurs disques gravés par l'orchestre ont été récompensés par des prix internationaux. Sous la direction du 21<sup>e</sup> Gewandhauskapellmeister Andris Nelsons, des enregistrements de la *Cinquième* et de la *Sixième Symphonie* de Piotr Ilitch Tchaïkovski ont notamment été réalisés et ont paru respectivement en 2019 et 2020 (DVD, accentus music). En mai 2025, l'orchestre a organisé le Festival Chostakovitch, le plus grand événement au monde consacré au compositeur à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de sa mort. Le Gewandhausorchester Leipzig s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2023/24.

### **Gewandhausorchester Leipzig**

**DE** Das Gewandhausorchester ist das älteste bürgerliche Symphonieorchester der Welt. Keimzelle des Orchesters war die 1743 gegründete Konzertgesellschaft «Das Große Concert». Mit dem Umzug in das Messehaus der Tuchwarenhändler im Jahr 1781 erhielt das Ensemble den Namen Gewandhausorchester. Einige der bedeutendsten Gewandhauskapellmeister waren Johann Adam Hiller, Felix Mendelssohn Bartholdy, Arthur Nikisch, Kurt Masur, Herbert Blomstedt und Riccardo Chailly. Seit der Saison 2017/18 hat Andris Nelsons das Amt des Gewandhauskapellmeisters inne. Das Orchester bestreitet weit über 200 Auftritte jährlich in den drei Spielstätten seines Wirkungsbereichs: Es ist das Konzertorchester des Gewandhauses, das Orchester der Oper Leipzig und das Ensemble, das wöchentlich in der Thomaskirche die Johann Sebastian Bach-Kantaten gemeinsam mit dem Thomanerchor Leipzig gestaltet. Darüber hinaus gastiert das Orchester seit 1916 in aller Welt und produziert regelmäßig für CD, DVD, Radio und Fernsehen. Noch zu Lebzeiten Ludwig van Beethovens führte das Orchester dessen neun Symphonien als Zyklus

---

auf (1825/26), und es spielte den weltweit ersten Zyklus aller Anton Bruckner-Symphonien (1919/20). Wagners Vorspiel zu *Die Meistersinger von Nürnberg* hatte mit dem Gewandhausorchester Premiere; Beethovens *Fünftes Klavierkonzert*, Johannes Brahms' *Violinkonzert* sowie Bruckners *Siebte Symphonie* sind, neben vielen anderen Werken der musikalischen Weltliteratur, vom Gewandhausorchester aus der Taufe gehoben worden. Noch heute bringt das Orchester in jeder Spielzeit neue Kompositionen zur Uraufführung. Maßgeblichen Anteil an der Entwicklung eines bis heute prägenden Werke-Kanons hatte Felix Mendelssohn Bartholdy in seiner Zeit als Gewandhauskapellmeister (1835–1847). Unter Mendelssohns Leitung ist Franz Schuberts *Symphonie C-Dur D 944* zum ersten Mal erklingen, ebenso Robert Schumanns *Erste, Zweite* und *Vierte Symphonie*. Die CD-Einspielungen, die das Orchester veröffentlicht hat, wurden mit internationalen Preisen ausgezeichnet. Unter der Leitung des 21. Gewandhauskapellmeisters Andris Nelsons entstanden unter anderem Einspielungen von Peter Tschaikowskis *Fünfter* und *Sechster Symphonie*, die jeweils 2019 und 2020 erschienen sind (DVD, accentus music). Im Mai 2025 hat das Gewandhausorchester zum Schostakowitsch Festival eingeladen, die weltweit umfangreichste Werkschau von Dmitri Schostakowitsch anlässlich seines 50. Todestages. In der Philharmonie Luxembourg ist das Gewandhausorchester Leipzig zuletzt in der Saison 2023/24 aufgetreten.

### **Andris Nelsons** direction

**FR** Andris Nelsons est directeur musical du Boston Symphony Orchestra depuis la saison 2014/15 et chef du Gewandhausorchester Leipzig depuis 2018. L'alliance entre les deux orchestres, qui comprend une programmation commune, des tournées, des échanges de musiciens et des initiatives éducatives, a culminé en mai dernier lors du Festival Chostakowitch à Leipzig, où il a notamment dirigé 13 des 15 symphonies, dont la *Symphonie N° 7* avec les deux phalanges. Il a également dirigé un orchestre de festival composé de musiciens de l'Académie

Andris Nelsons photo: Marco Borggreve



---

Mendelssohn de Leipzig et du Tanglewood Music Center, dont il dirige le département de direction d'orchestre depuis 2024. Avec le Gewandhausorchester Leipzig, il ouvre la saison 2025/26 avec une tournée européenne aux côtés d'Isabelle Faust, notamment aux BBC Proms. Suit en novembre une autre tournée européenne avec Seong-Jin Cho et Augustin Hadelich. À Boston, la saison d'Andris Nelsons commence par une célébration musicale du 250<sup>e</sup> anniversaire des États-Unis, avec notamment une résidence de deux jours au Carnegie Hall. Parmi les autres temps forts, citons les représentations de *Vanessa* de Samuel Barber et de la *Missa solemnis* de Ludwig van Beethoven. En tant qu'artiste focus au Musikverein de Vienne, il y dirige quatre concerts avec le Gewandhausorchester Leipzig ainsi que d'autres soirées à la tête des Wiener Philharmoniker, qu'il accompagnera en tournée aux États-Unis en 2026. Il retrouve aussi le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Royal Concertgebouw Orchestra et les Berliner Philharmoniker. Sa discographie en tant qu'artiste exclusif Deutsche Grammophon comprend l'intégrale des symphonies et des concertos de Dmitri Chostakovitch ainsi que *Lady Macbeth de Mzensk* avec le Boston Symphony Orchestra, pour lequel il a reçu quatre Grammy Awards dans les catégories «Best Orchestral Performance» et «Best Engineered Album». Il a présenté un cycle Anton Bruckner avec le Gewandhausorchester Leipzig (2024) et un cycle Beethoven avec les Wiener Philharmoniker (2019). Dans le cadre du partenariat entre le Boston Symphony Orchestra et le Gewandhausorchester Leipzig, un disque consacré aux œuvres de Richard Strauss est sorti en 2022. Andris Nelsons a commencé sa carrière comme trompettiste dans l'orchestre de l'Opéra national de Lettonie, tout en étudiant la direction d'orchestre. Il a reçu de nombreuses distinctions et été nommé Officer of the Most Excellent Order of the British Empire par la reine Elizabeth II. Andris Nelsons a dirigé pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2023/24.

---

## **Andris Nelsons** Leitung

**DE** Andris Nelsons ist seit der Saison 2014/15 Music Director des Boston Symphony Orchestra und seit 2018 Gewandhauskapellmeister des Gewandhausorchesters Leipzig. Die Allianz der Orchester, die gemeinsame Programmgestaltung, Tourneen, einen Musikeraustausch sowie Bildungsinitiativen umfasst, gipfelte im Mai im Schostakowitsch-Festival Leipzig, wo er unter anderem 13 der 15 Symphonien dirigierte, darunter eine Aufführung der *Symphonie N° 7* mit beiden Orchestern. Zudem leitete er ein Festivalorchester mit Musiker\*innen der Mendelssohn-Akademie Leipzig und des Tanglewood Music Center, dessen Dirigierabteilung er seit 2024 leitet. Mit dem Gewandhausorchester Leipzig eröffnet er die Saison 2025/26 auf Europa-Tournee mit Isabelle Faust, unter anderem bei den BBC Proms. Im November folgt eine Europa-Tournee mit Seong-Jin Cho und Augustin Hadelich. In Boston beginnt Nelsons' Saison mit einem musikalischen Fest zum 250. Jubiläum der Vereinigten Staaten, darunter fällt eine zweitägige Residenz in der Carnegie Hall. Zu weiteren Höhepunkten zählen Aufführungen von Samuel Barbers *Vanessa* und Ludwig van Beethovens *Missa solemnis*. Als Fokuskünstler im Wiener Musikverein dirigiert er vier Konzerte mit dem Gewandhausorchester Leipzig sowie weitere Aufführungen mit den Wiener Philharmonikern, mit denen er 2026 auf USA-Tournee geht. Er kehrt zum Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, zum Royal Concertgebouw Orchestra und den Berliner Philharmonikern zurück. Seine Diskographie als Exklusivkünstler bei Deutsche Grammophon umfasst sämtliche Symphonien und Konzerte Dmitri Schostakowitschs sowie *Lady Macbeth von Mzensk* mit dem Boston Symphony Orchestra, wofür er vier Grammy Awards in den Kategorien «Best Orchestral Performance» und «Best Engineered Album» erhielt. Mit dem Gewandhausorchester legte er einen Anton Bruckner-Zyklus vor (2024), mit den Wiener Philharmonikern einen Beethoven-Zyklus (2019). Im Rahmen der Allianz zwischen Boston Symphony und Gewandhausorchester erschien 2022 ein Album mit Werken von Richard Strauss. Andris Nelsons begann seine Laufbahn

L'exposition sur la menstruation

ET  
LEEF  
T

10  
OCT.  
2025

19  
JUIL.  
2026

<LÉTZEBUERG  
CITY  
MUSEUM>



En collaboration avec



Museum  
Europäischer Kulturen  
Staatliche Museen zu Berlin

multiplicity

citymuseum.lu

MAR - DIM 10 - 18.00 JEU 10 - 20.00  
LUN fermé

# Toutes les émotions se partagent

Nous soutenons la Philharmonie  
pour faire résonner la magie  
de la musique dans nos vies.

[bgl.lu](https://bgl.lu)



BGL BNP PARIBAS S.A. (50, avenue J.F. Kennedy, L-2951 Luxembourg, R.C.S. Luxembourg, B6461) Communication Marketing



**BGL  
BNP PARIBAS**

La banque  
d'un monde  
qui change

---

als Trompeter im Orchester der Lettischen Nationaloper, während er zugleich Dirigieren studierte. Er erhielt zahlreiche Auszeichnungen und wurde durch Königin Elisabeth II. zum Officer of the Most Excellent Order of the British Empire ernannt. In der Philharmonie Luxembourg stand Andris Nelsons zuletzt in der Saison 2023/24 am Pult.

### **Seong-Jin Cho** piano

**FR** Seong-Jin Cho a remporté le premier prix du Concours international Chopin à Varsovie en 2015. Il collabore avec des orchestres tels que les Berliner Philharmoniker, auprès desquels il a été artiste en résidence lors de la saison 2024/25, les Wiener Philharmoniker, le London Symphony Orchestra et le Royal Concertgebouw Orchestra sous la direction de chefs tels Yannick Nézet-Séguin, Sir Antonio Pappano et Sir Simon Rattle. En 2025/26, il se produit dans le cadre d'un portrait d'artiste avec le London Symphony Orchestra, lors duquel il créera un concerto pour piano écrit à son intention par Donghoon Shin. Parmi les autres temps forts, citons ses retrouvailles avec le Pittsburgh Symphony Orchestra dirigé par Manfred Honeck, le Boston Symphony Orchestra et Andris Nelsons ainsi que le Los Angeles Philharmonic sous la baguette de Gustavo Dudamel. Seong-Jin Cho part en tournée avec le Czech Philharmonic et Semyon Bychkov à Taïwan et au Japon, ainsi qu'avec les Münchner Philharmoniker et Lahav Shani en Corée, au Japon et à Taïwan. À l'automne 2025, il se produit en tournée européenne avec le Gewandhausorchester Leipzig et Andris Nelsons. Il joue également en récital dans des salles telles que le Concertgebouw d'Amsterdam, le Musikverein de Vienne, le Théâtre des Champs-Élysées, au Carnegie Hall, au Walt Disney Concert Hall de Los Angeles ainsi que lors d'une tournée au Japon et au Festival de Verbier. Depuis début 2016, il est artiste exclusif Deutsche Grammophon. Son dernier disque comprend l'intégrale des œuvres pour piano et des concertos pour piano de Maurice Ravel. En 2025, il a reçu le prix Opus Klassik dans la catégorie «Instrumentiste de l'année». Né à Séoul en 1994, il a commencé à jouer du piano à l'âge de six ans et donné son

---

premier récital public à onze ans. En 2009, il est devenu le plus jeune lauréat de l'histoire du Concours international de piano de Hamamatsu. En 2011, il a remporté le troisième prix du Concours international Tchaïkovski. De 2012 à 2015, il a étudié avec Michel Béroff au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Seong-Jin Cho a joué pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2024/25.

### **Seong-Jin Cho** Klavier

**DE** Seong-Jin Cho gewann 2015 den Ersten Preis beim Internationalen Chopin-Wettbewerb in Warschau. Er arbeitet mit Orchestern wie den Berliner und Wiener Philharmonikern, dem London Symphony Orchestra und dem Royal Concertgebouw Orchestra unter Dirigenten wie Yannick Nézet-Séguin, Sir Antonio Pappano und Sir Simon Rattle zusammen. In der Saison 2024/25 war er Artist-in-Residence bei den Berliner Philharmonikern. 2025/26 ist er mit einem Artist Portrait beim London Symphony Orchestra zu erleben, in dessen Rahmen er ein von Donghoon Shin für ihn geschriebenes Klavierkonzert zur Uraufführung bringt. Weitere Höhepunkte sind Wiedereinladungen beim Pittsburgh Symphony Orchestra unter Manfred Honeck, beim Boston Symphony Orchestra mit Andris Nelsons sowie beim Los Angeles Philharmonic unter Gustavo Dudamel. Cho tourt mit der Tschechischen Philharmonie unter Semyon Bychkov in Taiwan und Japan sowie mit den Münchner Philharmonikern unter Lahav Shani in Korea, Japan und Taiwan. Mit dem Gewandhausorchester Leipzig und Andris Nelsons ist er im Herbst 2025 auf Europa-Tournee. Mit Solo-Rezitalen tritt er in Konzertsälen wie dem Concertgebouw Amsterdam, dem Wiener Musikverein, dem Théâtre des Champs-Élysées, in der Carnegie Hall, der Walt Disney Concert Hall Los Angeles sowie auf Japan-Tournee und beim Verbier Festival auf. Seit Anfang 2016 ist er Exklusivkünstler bei Deutsche Grammophon. Sein aktuelles Album umfasst das gesamte Klavierwerk und die Klavierkonzerte Maurice Ravels. 2025 wurde er mit dem Opus Klassik in der Kategorie «Instrumentalist des Jahres» ausgezeichnet. Seong-Jin Cho wurde 1994 in Seoul geboren,

Seong-Jin Cho photo: Christoph Köstlin



---

begann mit sechs Jahren das Klavierspiel und gab mit elf Jahren sein erstes öffentliches Rezital. 2009 wurde er der jüngste Preisträger in der Geschichte der Hamamatsu International Piano Competition. 2011 erhielt er den Dritten Preis beim Internationalen Tschaikowsky-Wettbewerb. Von 2012 bis 2015 studierte er bei Michel Béroff am Pariser Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse. In der Philharmonie Luxembourg ist Seong-Jin Cho zuletzt in der Saison 2024/25 aufgetreten.

# CASA DUQUES

— VERMUTERÍA —

La saveur espagnole  
au cœur du Luxembourg

**APRÈS LE CONCERT, CASA  
DUQUES VERMUTERIA VOUS  
ATTEND – LE LIEU IDÉAL POUR  
PROLONGER LA SOIRÉE.**

Située à deux minutes de la Philharmonie, cette adresse raffinée au sein de l'Hôtel Melia Luxembourg propose une sélection de tapas artisanales et de cocktails jusqu'à 1h du matin. Un cadre intime et moderne pour savourer la nuit après la musique.



---

Prochain concert du cycle  
Nächstes Konzert in der Reihe  
Next concert in the series

# 2026: A Symphonic Odyssey

Bayerisches Staatsorchester  
with Beatrice Rana

---

**16.01.26**

Vendredi / Freitag / Friday

---

**Bayerisches Staatsorchester**

**Vladimir Jurowski** direction

**Beatrice Rana** piano

Rachmaninov: *L'Île des morts (Die Toteninsel)*

Ravel: *Concerto en sol (Klavierkonzert G-Dur)*

Ligeti: *Atmosphères*

Richard Strauss: *Also sprach Zarathustra (Ainsi parlait Zarathoustra)*

**((r)) résonances** 18:45 Salle de Musique de Chambre

Conférence Claire Paolacci: «Peinture, textures et philosophie, quand la musique s'inspire des autres arts» (FR)

---

**Orchestres étoiles**

---

**19:30**

100' + entracte

---

**Grand Auditorium**

---

Tickets: 46 / 76 / 96 / 108 € / **Phil30**

---

---

# www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter [www.philharmonie.lu](http://www.philharmonie.lu)

## Follow us on social media:



@philharmonie\_lux



@philharmonie



TikTok

@philharmonie\_lux



@philharmonielux



@philharmonie-luxembourg

---

## Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2025

Pierre Ahlborn, Président

**Responsable de la publication** Stephan Gehmacher, Directeur général  
Matthew Studdert-Kennedy, Head of Artistic Planning

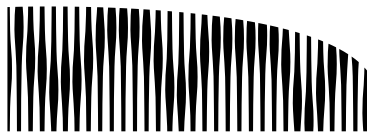
**Rédaction** Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,  
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

**Design** NB Studio, London

Imprimé par Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /

Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



# Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz